

OLIVIER MESSIAEN AURAIT EU 100 ANS LE TOUR D'UNE ŒUVRE

Drôle d'oiseau



Compositeur hors norme fasciné par la nature et le sacré, Olivier Messiaen a laissé une œuvre singulière qui a dominé le XX^e siècle.

Le soir du 28 septembre 1971, l'Élysée a mis les petits plats dans les grands : à la table du président Pompidou sont conviés Rolf Liebermann, prochain patron de l'Opéra de Paris, Jacques Duhamel, successeur d'André Malraux aux Affaires culturelles, et un couple d'invités peu connus : le compositeur Olivier Messiaen et sa femme, la pianiste Yvonne Loriod. « À la fin du dîner, Rolf Liebermann m'a dit : "Messiaen, vous ferez un opéra pour le palais Garnier !" Devant le président de la République, je n'ai pas pu refuser. » L'anecdote (1) révèle la personnalité tout en paradoxes de l'auteur du *Quatuor pour la fin du Temps* : à la fois modeste (il se soumet à un ordre venu de haut) et néanmoins conscient de son importance (seule l'insistance d'un chef d'État le décide à s'exécuter). Quant à la réalisation de cette commande, ce farouche indépendant n'en fera qu'à sa fantaisie et à son rythme. Encore professeur de composition au Conservatoire de la rue de Madrid, toujours titulaire de la tribune d'orgue de l'église de la Trinité, il ne s'y consacre qu'en 1975 ; quatre années sont nécessaires pour la rédaction des trois actes, quatre autres pour leur orchestration. Douze ans après le dîner élyséen, le 29 novembre 1983, retentissaient enfin les quatre heu-